

Le partage mensonger de la prospérité

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

A Madrid, où se tient une réunion sur le pétrole, les compagnies pétrolières et les grandes puissances montrent les dents. La réunion regroupe pays producteurs et pays consommateurs mais vous avez compris que cela ne concerne pas les pays pauvres mais les pays riches qui vont défendre leurs seuls intérêts en faisant croire qu'ils parlent au nom de tous. Ils se donnent bien le nom de «communauté internationale» pour zapper l'ONU et taper sur tous les pays qui les dérangent. Ils continuent.

Première passe d'armes, ils rejettent toute la responsabilité de la hausse des prix du pétrole sur les pays producteurs. Pour eux, il n'est question que d'offre insuffisante et pas question des spéculateurs légalement enregistrés à Londres, pas question de crise financière et surtout pas question des menaces sur l'Irak et de destruction de capacités de l'Irak. De là à demander aux pays producteurs de renoncer à leur fiscalité pétrolière pour faire baisser les prix, il n'y a qu'un pas.

Ensuite, ces pays montrent du doigt la consommation «exagérée» des pays émergents, Inde et Chine. Ces pays ont le tort de vouloir se développer. Ils ont dit les mêmes choses pour les céréales. Il y en a moins parce que Chinois et Indiens se mettent à consommer de la viande. Résultat le plus clair : Chinois et Indiens n'ont pas le droit de consommer ce que consomment les Européens depuis des lustres et des lustres. A titre d'exemple, les pays développés engloutissent 17 barils par an et par personne contre 2,5 barils pour les pays du tiers-monde. Evidemment, si les Africains, les Asiatiques et les Latinos veulent mieux manger, conduire des voitures, avoir de l'électricité dans tous les foyers, ils ne peuvent que prendre sur production disponible et concurrencer les pays de l'OCDE. Quelle audace ! Comme les pays de l'OCDE ne peuvent freiner la Chine ni l'Inde, ils nous demandent d'augmenter la production pour ramener les prix à leur niveau antérieur, c'est-à-dire loin de la valeur réelle de cette énergie. Ils veulent de l'énergie à bon marché et sur notre dos. Et le ministre algérien a bien fait de réclamer des garanties de prix futurs s'il nous faut engager les énormes investissements qu'exigent recherche et exploitation. Vous voyez, les prix redescendent avec un excès de l'offre avec tout ce que nous aurions investi ?

Bref, une fois de plus, les grandes puissances s'en prennent aux pays pauvres. Elles leur reprochent de vouloir manger mieux, d'avoir un meilleur accès à l'énergie, de rêver d'une vie plus confortable. Pourtant, ces grandes puissances, en imposant une mondialisation ultra-libérale, nous promettaient la prospérité partagée. Faites comme on vous dit et vous vivrez mieux. Partout, on a fait comme elles ont dit, le malheur s'est abattu sur les peuples. Elles nous ont même proposé de faire comme elles. C'est vrai que nous n'avons pas les moyens de les coloniser, de piller leurs richesses et de réduire leurs peuples à l'esclavage colonial comme elles ont fait avec nous. Alors, elles pouvaient se proposer comme modèles sans crainte et sans danger pour elles. Le seul fait de payer l'énergie à son prix à peu près correct les enrage et nous reprochent de prétendre à cette prospérité promise par elles. La guerre des riches contre les pauvres n'aura pas cessé et, à mon avis, elle deviendra encore plus féroce.

M. B.

SUR UN AIR DE KARKABOU

Après l'opération «drapeau» de la Radio algérienne, c'est au tour d'Air Algérie d'initier une opération spéciale fête de l'indépendance. Pour le 5 Juillet, la compagnie nationale a engagé des groupes folkloriques pour accueillir les émigrés à leur descente d'avion.

Il ne reste plus qu'à espérer que la «fête» ne soit pas gâchée par les sempiternels retards...



La défection de Temmar

L'Assemblée populaire nationale a dû annuler la plénière consacrée aux questions orales prévue pour demain jeudi. Cette annulation est à mettre sur le compte de l'absence de Abdelhamid Temmar, le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements, qui est destinataire de cinq questions. En fait, ce n'est pas la première fois que ce ministre fait faux bond à l'APN.



Le projet de Boukerzaza

Le ministre de la Communication réfléchit à la création d'un groupe qui rassemblerait le Centre international de presse (CIP), les Maisons de presse et CNDPI. Le projet est fin prêt et pourrait être concrétisé dès la rentrée par le département de Boukerzaza.



Des colons assez particuliers

Des groupes d'enfants des deux communautés de Berriane passent leurs vacances ensemble au bord de la mer.

Cette initiative louable est à mettre à l'actif de l'Association nationale d'aide à la femme rurale, que préside M^{me} Saïda Benhabyles, et de la Sonatrach.

Sidar nous écrit

Réagissant au PÉRISCOOP publié dans notre précédente édition, intitulé «Une inauguration pour le 5 juillet», la direction générale du groupe Sidar a tenu à préciser qu'elle n'a reçu aucun «programme officiel de la présidence ou autre» relatif à l'inauguration du centre commercial et d'affaires de Chéraga.

